

Master EuroPhilosophie

Stage d'hiver
Winterschule
Winter School

Appel à contributions Call for Papers

21-23 / 02 / 2018

Université catholique de Louvain
Belgique



Index

Présentation.....	3
Präsentation.....	3
Presentation.....	4
Informations pratiques.....	5
Praktische Informationen.....	5
Practical Information.....	5
Ateliers / Werkstätten / Workshops.....	6
Théorie queer.....	7
Queer-Theorie.....	8
Queer Theory.....	9
La Corporéité de la Pensée.....	10
Die Körperlichkeit des Denkens.....	11
Corporality of Thinking.....	12
Le voyage.....	15
Die Reise.....	15
Travel.....	15
Vers une pensée organique : la philosophie à travers la littérature.....	16
Auf dem Weg zum organischen Denken : Philosophie mittels Literatur.....	17
Towards an organic thinking : philosophy through literature.....	18
Mais à quoi diable peut bien servir la philosophie aujourd’hui ?.....	20
Wem zur Hölle nützt die heutige Philosophie schon was?.....	22
How on earth can philosophy be of any use in our times?.....	24

Présentation

Le programme du Master Erasmus Mundus EuroPhilosophie fête son onzième anniversaire, et comme chaque année, les étudiant.e.s inscrit.e.s (et d'autres académiciens) organisent un stage d'hiver pour partager et discuter sur des idées et des perspectives de recherche, afin de faire face aux problèmes du monde contemporain, depuis différentes attitudes et courants philosophiques. Puisqu'il s'agit de proposer, de former et de faire connaître tout un présent philosophique qui n'est pas circonscrit ni à un territoire spécifique (il ne s'agit pas seulement de penser depuis la perspective de l'Europe), ni à une seule tradition de pensée (l'universalisme et la multiculturalité avant tout régionalisme identitaire), tou.te.s sont invité.e.s à participer à ce grand dialogue philosophique qui se compose de cinq ateliers, où les participations pourront être en français, en allemand ou en anglais. Avant le début du stage, un programme avec toutes les activités (non seulement les ateliers, mais aussi des conférences, projections de films, présentations de livres, etc) sera publié sur le site europhilomem.hypotheses.org

Präsentation

Das Masterprogramm „EuroPhilosophie“ feiert sein 11. Jubiläum und wie jedes Jahr wird von den eingeschriebenen Studentinnen und Studenten (sowie von anderen Akademikerinnen und Akademikern) eine Winterschule organisiert, dessen Ziel es ist, verschiedene Ideen und Forschungsperspektive zu teilen und zu prüfen, um den Problemen der zeitgenössischen Welt aus vielfältigen philosophischen Haltungen und Formen heraus zusammen zu begegnen. Da es sich darum handelt, eine philosophische Gegenwart vorzuschlagen, aufzubauen und auszudrücken, die sich weder auf eine spezifische Region (womit einer ausschließlich europäischen Perspektive entgegnet werden soll) noch auf eine einzelne Tradition (Universalismus und Multikulturalismus anstatt Regionalismen) beschränkt, sind alle eingeladen, an diesem großen philosophischen Dialog teilzunehmen, der aus fünf vorgeschlagenen Werkstätten besteht, deren Beiträge auf Deutsch, Französisch oder Englisch vorgebracht werden können. Vor dem Anfang der Winterschule wird auf der offiziellen Webseite europhilomem.hypotheses.org ein Programm veröffentlicht werden, in dem eine Übersicht aller Aktivitäten (sowohl Vorträge wie auch Werkstätten, Buchpräsentationen, Filme usw.) zu finden sein wird.

Presentation

The Master's program Erasmus Mundus EuroPhilosophie is celebrating its 11th year, and as happens every year, participating students (as well as other academics) are organizing a winter school wherein to share and discuss ideas and research perspectives, in order to confront the problems of the contemporary world from the point of view of different philosophical attitudes and currents. Since it is a matter of proposing, forming and diffusing a philosophical present that is not circumscribed in any specific territory (we are not interested in thinking solely from the European perspective) nor in any one tradition of thought (universalism and multiculturalism instead of identitarian regionalism), everyone is invited to participate in this grand philosophical dialogue composed of five workshops, where interventions are welcome in French, German and English. In the lead-up to the winter school, a program detailing all the activities (not only the workshops, but also conferences, film projections, book presentations, etc.) will be published on the site euromem.hypotheses.org.

Comité d'organisation / Organisationskomitee / Organizing committee

Marc Maesschalck (Université catholique de Louvain)

Ewa Stasiak (Université catholique de Louvain)

Jean-Christophe Goddard (Université de Toulouse Jean Jaurès)

Alitzel Velasco Burgunder (Universidade de Coimbra)

Lina Alvarez (Université catholique de Louvain)

Oscar Palacios (Université catholique de Louvain)

Eduardo Jochamowitz (Université catholique de Louvain)

Informations pratiques

Université catholique de Louvain
Louvain-la-Neuve
Belgique

Du 21 au 23 février 2018

Inscription

Un abstract de la proposition de contribution et les informations du/de la participant.e (nom, formation, occupation) devront être envoyés au courriel de l'atelier correspondant au plus tard le 4 février 2018.

Praktische Informationen

Université catholique de Louvain
Louvain-la-Neuve
Belgien

Vom 21. bis 23. Februar 2018

Anmeldung

Die TeilnehmerInnen werden gebeten, eine Zusammenfassung des Beitrags (Abstract) und einige persönliche Daten (Name, beruflicher Status, institutioneller Hintergrund), an die angegebene E-Mail-Adresse der jeweiligen philosophischen Werkstatt bis spätestens den 4. Februar 2018 zu senden.

Practical Information

Université catholique de Louvain
Louvain-la-Neuve
Belgium

From 21 to 23 february 2018

Registration

An abstract of the contribution proposal and the participant's information (name, education, occupation) must be sent to the corresponding workshop email no later than 4 February 2018.

Ateliers
Werkstätten
Workshops

Théorie queer

Organisateurs : Luther Aquino (Université catholique de Louvain) / Megyer Gyöngyösi (Université catholique de Louvain)

L'atelier est consacré aux débats récents de la théorie queer. Les sujets des interventions possibles incluent (mais ne se limitent pas aux) questions suivantes:

- L'histoire de la théorie queer
- L'histoire de l'identité queer
- Les problèmes socio-politiques de la communauté queer
- La différence entre les stratégies de la politique queer dans de différentes cultures
- La normativité dans la théorie queer
- L'intersectionnalité dans la théorie queer
- Les stratégies socio-politiques de la communauté queer
- Analyse des pratiques sociales qui envisagent la destruction de la normativité des genres
- Analyse des oeuvres d'art ou des produits de la culture populaire dans l'horizon de la théorie queer
- Approches biopolitiques dans la théorie queer

Pour proposer votre candidature, vous êtes cordialement invités à envoyer un abstract anonymisé d'une demi-page (approx. 250 mots) qui contient la thèse principale de votre intervention et les arguments proposés. Nous vous invitons aussi à envoyer une lettre de présentation avec les informations suivantes: nom, affiliation, les pronoms préférés. Les exposés auront une durée de 20 minutes, qui sera suivi d'une période de 10 minutes consacrées aux questions ou observations. La conférence est trilingue: en allemand, en anglais et en français. Si vous préférez parler une autre langue, vous êtes priés d'informer les organisateurs en avance. Les applications doivent être envoyées à l'adresse suivante : queer.ucl@gmail.com, jusqu'au 4 février 2018. La liste des interventions acceptées sera décidée le 7 février 2018.

La conférence est un événement inclusif, et tous les individus appartenant aux groupes sous-représentés sont encouragés de participer. Les enfants sont les bienvenus. Le bâtiment est partiellement accessible ; pour les personnes handicapées, nous pourrions proposer une assistance personnelle pendant l'atelier si nous sommes avertis à temps. S'il y en a besoin, nous essayerons de proposer des toilettes neutres de genre et une salle de silence. Si vous avez des questions ou demandes, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse électronique: queer.ucl@gmail.com.

*

Queer-Theorie

Veranstalter: Luther Aquino (Université catholique de Louvain) / Megyer Gyöngyösi (Université catholique de Louvain)

Die Konferenz ist der Queer-Theorie gewidmet. Zu den möglichen Themen gehören (nicht begrenzt):

- Die Geschichte der Queer-Theorie
- Die Geschichte der Queer-Identität
- Sozio-historische Aspekte der Queer-Identität
- Die unterschiedlichen Strategien der Queer-Politik in verschiedenen Kulturen
- Normativität in der Queer-Theorie
- Intersektionalität in der Queer-Theorie
- Sozio-politische Strategien um Genderbinarität zu bekämpfen
- Soziologische oder politikwissenschaftliche Fallstudien
- Analyse von Kunstwerken oder Popkultur
- Biopolitische Ansätze in der Queer-Theorie

Um sich zu bewerben laden wir Sie dazu ein, ein anonymisiertes Resume einer halben Seite (etwa 250 Wörter) an uns zu schicken, mit Hauptthese und einigen Argumenten ihres Beitrags. Gleichzeitig schicken Sie uns bitte eine kleine Vorstellung Ihrerseits: Name, Beruf / Studium, und Ihre bevorzugten Pronomen. Die Beiträge schließen etwa 20 Minuten ein, gefolgt von 10 Minuten Fragen oder Beobachtungen. Die Konferenz wird dreisprachig sein: Deutsch, Englisch, Französisch. Falls Sie in einer anderen Sprache vortragen möchten, informieren Sie bitte vorher die Veranstalter des Workshops. Die Bewerbungen werden bis zum 04/02/2018 an folgende Mail-Adresse verschickt: queer.ucl@gmail.com.

Diese Konferenz ist eine inklusive Veranstaltung, Personen unterrepräsentierter Gruppen werden ermutigt daran teilzunehmen. Kinder sind herzlich willkommen. Das Gebäude ist teilweise zugänglich für Rollstuhl, für Menschen mit Behinderungen können wir eine Assistenz während des Workshops anbieten. Wir versuchen auf Wunsch eine gender-neutrale Toilette und einen Stille-raum zu stellen. Falls Sie Fragen haben, zögern Sie nicht uns zu schreiben: queer.ucl@gmail.com

*

Queer Theory

Organizers: Luther Aquino (Université catholique de Louvain) / Megyer Gyöngyösi (Université catholique de Louvain)

This workshop will focus on recent debates on queer theory. Possible topics for presentation include (but are not limited) to the following:

- History of queer theory
- History of queer identity
- Socio-political challenges of the queer community
- Different strategies of queer politics in different cultures
- Normativity in queer theory
- Intersectionality in queer theory
- Queer socio-political strategies
- Analysis of social practices aiming to overcome gender normativity
- Analysis of works of art or artifacts of popular culture in the horizon of queer theory
- Biopolitical approaches in queer theory

To apply for our workshop, you are cordially invited to send us an anonymous abstract of about half a page (approx. 250 words) that will contain the main point and the arguments of your presentation. Please also send us a cover letter with the following information: name, affiliations, and optionally your preferred pronoun(s). Presentations should not exceed 20 minutes; 10 minutes will be allocated for questions or comments. The conference is trilingual and will take place in German, English and French. Should you prefer to speak in another language, please inform the organizers ahead of time. Applications must be sent to queer.ucl@gmail.com by 4 February 2018. The list of accepted presentations will be decided by 7 February 2018.

This conference is an inclusive event, and all individuals from underrepresented groups are encouraged to participate. Children are welcome. The building is partially accessible. We may be able to offer personal assistance to persons with disabilities during the workshop if we are informed ahead of time. If necessary, we will be able to provide gender-neutral bathrooms and a quiet room. If you have questions or requests, please do not hesitate to contact us at queer.ucl@gmail.com.

*

La Corporéité de la Pensée

Organisateurs : Gigla Gonashvili (Bergischen Universität Wuppertal) / Juliane Paul (Université de Toulouse Jean Jaurès) / Irakli Dekanozishvili (Université de Toulouse Jean Jaurès) / Megyer Gyöngyösi (Université catholique de Louvain)

Emil Cioran disait : « Avec Baudelaire, la physiologie est entrée dans la poésie ; avec Nietzsche, dans la philosophie. » Et nous d'ajouter au moins un nom à la liste : Antonin Artaud ; ne serait-il pas en effet l'incarnation par excellence de ce phénomène ? En tout cas, il est entendu que la philosophie française du vingtième siècle a été fortement influencée et inspirée par la philosophie et le destin d'Artaud ou de Nietzsche. Avec eux, on ne peut plus négliger que les états physiques, à savoir les changements des humeurs ou, tout simplement, la maladie même, pouvaient être la source de la pensée philosophique. Cette nouvelle fragilité a ouvert la voie à une perspective dont la richesse était insoupçonnée. Que le corps soit déjà la pensée et, en même temps, l'économie (*oikonomia*) de l'existence instaurant les rapports hiérarchiques – c'est le défi qui se pose à la pensée même.

D'un autre côté, la vulnérabilité, la fragilité et la souffrance de l'Autre jouent un rôle crucial dans les discussions philosophiques des dernières décennies. Levinas, Jonas, Patočka ou Butler ont souligné l'importance de la refondation d'une pensée éthique – prenant en compte l'expérience de la souffrance de l'Autre. Les discussions sur la corporéité deviennent aussi de plus en plus importantes en esthétique. Comme par exemple chez Richard Shusterman, qui essaye de montrer qu'il faut, dans l'expérience esthétique, prendre en considération notre corporéité, notre *soma*. Cela mis à part, nous rencontrons dans la philosophie continentale contemporaine un intérêt croissant porté à la sexualité et aux phénomènes érotiques : comme en témoignent le livre de Marion sur le phénomène érotique ou l'essai de Nancy intitulé *Sexistence*.

En énumérant ces quelques auteurs et discussions, nous, les organisateurs de cet atelier, cherchons à montrer que l'intitulé : « la corporéité de la pensée » ouvre sur un ensemble des thématiques vaste et divers/diversifié. Par conséquent, nous espérons que seront proposés une grande variété d'exposés. La bibliographie ici indiquée n'est que provisoire.

Pour proposer votre candidature, vous êtes cordialement invités à envoyer un abstract anonymisé d'une demi-page (approx. 250 mots) qui contient la thèse principale de votre intervention et les arguments proposés. Nous vous invitons aussi à envoyer une lettre de présentation avec les informations suivantes: nom, affiliation, les pronoms préférés. Les exposés auront une durée de 20 minutes, qui sera suivi d'une période de 10 minutes consacrées aux questions ou observations. La conférence est trilingue: en allemand, en anglais et en français. Si vous préférez parler une autre langue, vous êtes priés d'informer les

organisateurs en avance. Les applications doivent être envoyées à l'adresse suivante : corporeite.ucl@gmail.com jusqu'au 4 février 2018. La liste des interventions acceptées sera décidée le 7 février 2018.

Le colloque est un événement inclusif, tous les individus appartenant à des groupes sous-représentés sont encouragés à participer. Les enfants sont aussi les bienvenus. Le bâtiment est partiellement accessible, pour les personnes handicapées nous pouvons proposer une assistance personnelle pendant l'atelier, si nous sommes prévenus. Si vous le souhaitez, nous essaierons de proposer des toilettes neutre de genre et une salle de silence . Pour toute autre question ou demande, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse électronique: corporeite.ucl@gmail.com.

*

Die Körperlichkeit des Denkens

Veranstalter: Gigla Gonashvili (Bergischen Universität Wuppertal) / Juliane Paul (Université de Toulouse Jean Jaurès) / Irakli Dekanozishvili (Université de Toulouse Jean Jaurès) / Megyer Gyöngyösi (Université catholique de Louvain)

Wie Emil Cioran schon sagte : « Mit Baudelaire kam die Physiologie in die Poesie ; - mit Nietzsche in die Philosophie. » Und wenn man diese Liste weiter führte, dann könnte man vielleicht sagen, dass Antonin Artaud die Verkörperung par excellence dieser Bewegung darstellt. Zumindest ist klar, dass die französische Philosophie des 20. Jahrhunderts stark von den Gedanken eines Nietzsches oder eines Artauds beeinflusst und inspiriert wurde. Es war aber auch schwerlich zu ignorieren, dass physische Zustände, Stimmungsveränderungen oder gar Krankheit eine Quelle des philosophischen Denkens sind. Diese neu erworbene Schwäche hat eine Dimension des Denkens eröffnet, dessen Reichtum bis dato unbekannt geblieben war. Dass der Körper schon Denken und gleichzeitig die Ökonomie (oikonomia) der Existenz ist, die die hierarchische Verhältnisse produziert – dies ist eine der grössten Herausforderungen des Denkens.

Andererseits, Verletzbarkeit, Schwäche und Schmerz spielen eine der Hauptrollen in der philosophischen Debatte der letzten Jahrzehnte. Levinas, Jonas, Patočka oder Butler haben betont wie wichtig es ist, ein neues ethisches Denken zu gründen – während dabei das Schmerzerlebnis des Anderen berücksichtigt werden muss. Aber auch in der Ästhetik bekommt die Körperlichkeit einen immer höheren Stellenwert. Wie zum Beispiel Richard Shusterman, der zu zeigen versucht, dass unsere Körperlichkeit, unser *soma*, auch in einer ästhetischen Erfahrung in Betracht gezogen werden müsse. Abgesehen davon stößt man in der zeitgenössischen kontinentalen Philosophie auch auf ein stetig wachsendes Interesse an Sexualität und erotischen

Phaenomenen: Es reicht hier sicherlich schon Marions Werk *Das Erotische. Ein Phaenomen* oder jenes Nancys, *Sexistence*, zu erwähnen.

Wir, die Organisatoren des Workshops, möchten mit den genannten Autoren auf das reichhaltige Spektrum unseres Themas hinweisen und wir glauben, dass eine grosse Vielfalt an sehr unterschiedlichen Präsentationen möglich ist. Daher kann die nachfolgende Liste von Litteratur nur ein kleiner Ausschnitt sein:

Um sich zu bewerben laden wir Sie dazu ein, ein anonymisiertes Resume einer halben Seite (etwa 250 Wörter) an uns zu schicken, mit Hauptthese und einigen Argumenten ihres Beitrags. Gleichzeitig schicken Sie uns bitte eine kleine Vorstellung Ihrerseits: Name, Beruf / Studium, und optional Ihre bevorzugte Pronomen. Die Beiträge schliessen etwa 20 Minuten ein, gefolgt von 10 Minuten Fragen oder Beobachtungen. Die Konferenz wird dreisprachig sein: Deutsch, Englisch, Franzoesisch. Falls Sie in einer anderen Sprache vortragen möchten, informieren Sie bitte vorher die Veranstalter des Workshops. Die Bewerbungen werden bis zum 04/02/2018 an folgende Mail-Adresse verschickt: corporité.ucl@gmail.com

Diese Konferenz ist eine inklusive Veranstaltung, Personen unterrepräsentierter Gruppen werden ermutigt daran teilzunehmen. Kinder sind herzlich willkommen. Das Gebäude ist teilweise zugänglich fuer Rollstuhl, für Menschen mit Behinderungen können wir eine Assistenz während des Workshops anbieten. Wir versuchen auf Wunsch eine gender - neutrale Toilette und einen Stille-raum zu stellen. Falls Sie Fragen haben, zögern Sie nicht uns zu schreiben: corporité.ucl@gmail.com

*

Corporality of Thinking

Organizers: Gigla Gonashvili (Bergischen Universität Wuppertal) / Juliane Paul (Université de Toulouse Jean Jaurès) / Irakli Dekanozishvili (Université de Toulouse Jean Jaurès) / Megyer Gyöngyösi (Université catholique de Louvain)

Emil Cioran said : «With Baudelaire, the physiology of introduced into poetry, with Nietzsche – into Philosophy. And we can add at least one name to this list: wouldn't Antonin Artaud be an incarnation par excellence of this phenomenon? In any case, it is well established that the philosophy in France (in the 20th century) was strongly influenced and inspired by the philosophies and lives of Nietzsche and Artaud. After them we can no longer neglect the fact that mood changes or even the illness could be the source of philosophical thought. This new fragility has opened the field whose richness remained largely undetected. That the body is already a thought (a thinking) and at the same time economy

(oikonomia) of existence, creating the hierarchical relations – this is the challenge that poses itself to the very idea of thinking.

On the other hand, the vulnerability and the suffering of the Other play a crucial role in the philosophical discussions of the last decades. Levinas, Jonas, Patočka and Butler have emphasized the importance of the refoundation of the ethical thinking by taking into account the experience of the suffering Other. Discussions on the corporality are becoming more and more relevant in esthetics as well. For example, Richard Shusterman has powerfully argued for the idea that, in the experience of the esthetical, one has to take into account our corporality, our *soma*. Apart from this, in contemporary continental philosophy we find a growing interest in sexuality or erotic phenomena: for example, Marion's work on the erotic phenomenon or Nancy's essay – *Sexistence*.

By mentioning these authors and discussions, we, the organizers of this atelier, are trying to indicate that the title – corporality of thinking – opens itself to the vast and diverse topics. Consequently, we hope that the proposed papers will be of great variety as well. The bibliography that is listed here is only provisional.

To apply for our workshop, you are cordially invited to send us an anonymous abstract of about half a page (approx. 250 words) that will contain the main point and the arguments of your presentation. Please also send us a cover letter with the following information: name, affiliations, and optionally your preferred pronoun(s). Presentations should not exceed 20 minutes; 10 minutes will be allocated for questions or comments. The conference is trilingual: German, French, English. If you prefer to present in another language, please inform the organizers in advance. The applications should be sent to the following address: corporeite.ucl@gmail.com. The deadline is 04 february 2018. The list of the accepted presentations will be decided by 07 february 2018.

The conference is an inclusive event, all individuals belonging to underrepresented groups are encouraged to participate in it. Our welcome includes the children as well. The building is partially accessible for the handicapped people; if necessary, we can offer our own assistance. We could also offer gender neutral toilets and a room of/for silence if we are notified in advance. For further questions, don't hesitate to contact us through the above mentioned address.

Bibliographie/Bibliography :

Artaud, Antonin : L'Ombilic des limbes,
Artaud, Antonin : Correspondance avec Jacques Rivière,
Artaud, Antonin : Le Théâtre et son double,
Artaud, Antonin : Pour en finir avec le jugement de dieu

Butler, Judith : Precarious Life, Vulnerability, and the Ethics of Cohabitation
Deleuze, Gilles et Felix Guattari : Capitalisme et schizophrénie. L'anti-Œdipe
Foucault, Michel : Folie et Dérison: Histoire de la folie à l'âge classique
Klossowski, Pierre : Nietzsche et le cercle vicieux
Levinas, Emmanuel : Totalité et Infini
Levinas, Emmanuel : Autrement qu'être ou au-delà de l'essence
Jonas, Hans : Le Principe responsabilité : une éthique pour la civilisation technologique
Marion, Jean-Luc: Le Phénomène érotique
Nancy, Jean-Luc : Sexistence
Nietzsche, Friedrich : Nachlass, Bände IX-XIII
Patočka, Jan : Body, Community, Language, World
Patočka, Jan : Le Monde naturel comme problème philosophique
Shusterman, Richard : Conscience du corps. Pour une soma-esthétique
Shusterman, Richard: Le style à l'état vif : soma-esthétique, art populaire et art de vivre
Shusterman, Richard: L'Art à l'état vif. La pensée pragmatiste et l'esthétique populaire

*

Le voyage

Organisateurs : Hadrien Genieys (Université de Toulouse Jean Juarès) / Alitzel Velasco Burgunder (Universidade de Coimbra)

Il s'agit de développer un libre propos autour de la notion de voyage. L'intervention peut être un récit de voyage, ou bien une réflexion sur le voyage. L'idéal serait de faire valoir un savoir acquis par l'expérience du voyage et d'expliquer en quoi le voyage enseigne. L'idée de voyage peut aussi être comprise dans un sens plus élargi, voir métaphorique. L'important est que la parole de l'intervention soit inspirée par une réflexion sur l'expérience du voyage. Donc pas d'analyses sociologiques sur le tourisme par exemple.

Contact: hgenieys@msn.com

Die Reise

Veranstalter: Hadrien Genieys (Université de Toulouse Jean Juarès) / Alitzel Velasco Burgunder (Universidade de Coimbra)

Es geht uns in diesem Atelier darum, einen Raum der freien Rede über den Begriff der Reise zu schaffen. Der Vortrag kann also sowohl Reiseerzählungen und auch theoretische Interventionen einschließen. Ideal wäre, von angeeignetem "Reisewissen" zu erzählen und eben gleichzeitig zu zeigen, unter welchen Bedingungen Reise lehrend sein kann. Der Begriff der Reise kann aber natürlich auch in einem ausgedehnteren Sinne, bis hin metaphorisch verstanden werden. Das Wichtige aber dabei bleibt, dass der Vortrag durch eine Reiseerfahrung unterfüttert sein sollte. Dies wiederum schließt soziologische Analysen zum Beispiel bezogen auf den Tourismus aus.

Kontakt: hgenieys@msn.com

Travel

Organizers: Hadrien Genieys (Université de Toulouse Jean Juarès) / Alitzel Velasco Burgunder (Universidade de Coimbra)

This workshop intends to arouse free discussion about the notion of travel. The oral presentation can be a travel account, or a reflection about travel. The ideal would be to assert a knowledge acquired by the experience of travel and to explain in what travelling is a source of learnings. The idea of travel can also be understood in an unrestricted sense, even metaphorically. What is important, however, is that the presentation be inspired by a reflection on the experience of travel. So, we are not expecting sociological analysis on tourism for example.

Contact: hgenieys@msn.com

*

Vers une pensée organique : la philosophie à travers la littérature

Organisateurs : Suzana Piscitello (Universidade de Coimbra) / Juan Ignacio Chávez (Universidade de Coimbra) / Eduardo Jochamowitz (Université catholique de Louvain)

Cet atelier se propose de penser les enjeux possibles entre philosophie et littérature. Quel est le rôle de ce "et" qui les rapproche et les éloigne en même temps? Est-il une limite? Nous aborderons cette question d'au moins deux façon : par rapport à leur relation génétique – c'est-à-dire, en quoi consistent leur union originelle dans le mythe et sa postérieure désagrégation historique – et par rapport à leur enrichissement mutuel, en vue de définir des défis critiques contemporains.

Penser la relation génétique entre philosophie et littérature, c'est aussi revenir à la mythologie. D'après Lévi-Strauss, dans le chapitre intitulé "Du Mythe au Roman", dans ses *Mythologiques*, le roman moderne n'est qu'une déformation du Mythe. Lévi-Strauss, en parlant de la mort des mythes, analyse les changements par lesquels ceux-ci se transforment au cours du temps en détectant deux modèles dégénératifs du mythe: la légende et la construction romanesque. Dans les deux cas, pour Lévi-Strauss, le mythe perd son statut de construction narrative fondatrice et donne place à des constructions dégénérées, ce que le philosophe entend par dégénérescence des mythes. Parler de Philosophie et Littérature suppose donc un autre "et", le "et" du Mythe, et la vieille querelle du savoir mythique et du savoir philosophique revient. Vieille pourtant actuelle.

Puisque le pouvoir critique de la littérature fait partie organique de la philosophie, la littérature a une portée heuristique, où l'écrivain révèle une manifestation de la vie, et le personnage fictif incarne une telle manifestation. De Homère à aujourd'hui, en passant par Platon, Dante, Cervantes et Kafka, un écrivain se consacre à capturer les forces qui opèrent sous l'interaction social et créent du sens, toujours à la limite du concept, "comme un étranger dans la langue où il s'exprime" (Deleuze et Guattari). La littérature n'est jamais soumise aux principes de la philosophie. Elle accomplit toujours une tâche d'élargissement intuitif qui reste subreptice.

Pour proposer votre candidature, vous êtes cordialement invités à envoyer un abstract anonymisé d'une demi-page (approx. 250 mots) qui contient la thèse principale de votre intervention et les arguments proposés. Nous vous invitons aussi à envoyer une lettre de présentation avec les informations suivantes: nom, affiliation, les pronoms préférés. Les exposés auront une durée de 20 minutes, qui sera suivi d'une période de 10 minutes consacrées aux questions ou observations. La conférence est trilingue: en allemand, en anglais et en français. Si vous préférez parler une autre langue, vous êtes priés d'informer les organisateurs en avance. Les applications doivent être envoyées à l'adresse

suiivante : suzanapiscitello@gmail.com jusqu'au 4 février 2018. La liste des interventions acceptées sera décidée le 7 février 2018.

*

Auf dem Weg zum organischen Denken : Philosophie mittels Literatur

Veranstalter: Suzana Piscitello (Universidade de Coimbra) / Juan Ignacio Chávez (Universidade de Coimbra) / Eduardo Jochamowitz (Université catholique de Louvain)

Dieses Atelier sieht sich als einen Ort, die Beziehung zwischen Philosophie und Literatur zu denken. Welche Rolle nimmt dieses « und » ein, das sie gleichzeitig naeher – und gleichzeitig weiter auseinanderbringt ? Eine Grenze ? Wir versuchen diese Fragen durch zumindest zwei Art und Weisen anzugehen : einerseits in Beziehung auf das genetische Verhaeltnis der beiden, anders gesagt, wie kann ihre Urverbindung im Mythos verstanden werden und dessen folgender historischer Zerfall – und andererseits in Hinblick auf ihre gegenseitige Bereicherung, um damit zeitgenoessische Kritiken zu etablieren.

Eine genetische Verbindung zwischen Philosophie und Literatur zu denken, das heisst auch, auf die Mythologie zurueckzukommen. Und Lévi-Strauss schreibt in seinen *Mythologien*, Kapitel « Vom Mythos zum Roman », der moderne Roman sei nur eine Verformung des Mythos. Lévi-Strauss, waehrend er vom Tod der Mythen spricht, analysiert, was den Mythos dazufuehrt sich zu veraendern. Dabei weist er zwei Modelle nach : Die Legende und die Romanform. In beiden Faellen verliert der Mythos seine Gruendererzaehlkonstruktion und schafft somit fuer entartete Konstruktionen Platz, zumindest fuer das, was die Philosophie als Entartung des Mythos begreift. Von Philosophie und Literatur zu sprechen setzt daher ein anderes « und » voraus, ein « und » des Mythos, und der uralte Streit um das mythische und das philosophische Wissen geht wieder von vorne los. Uralt und doch sehr aktuell.

Da die kritische Macht der Literatur organisch gesehen zur Philosophie ghoert, hat die Literatur also eine heuristische Tragweite inne, bei der der Schriftsteller eine Manifestierung des Lebens hervorhebt, und die fiktive Figur verkoerpert eine solche Manifestierung. Von Homer bis heute, ueber Platon, Dante, Cervantes und Kafka, der Schriftsteller widmet sich Kraefte einzufangen, die in sozialen Interaktionen greifen und operieren, immer an der Grenze des Begriffs, « wie ein Fremder in der Sprache in der er sich ausdrueckt » (Deleuze und Guattari). Literatur ist der Philosophie niemals unterwuerfig. Sie erfuehlt jedes mal die Aufgabe einer intuitiven Erweiterung die erschlichen bleibt.

Um sich zu bewerben laden wir Sie dazu ein, ein anonymisiertes Resume einer halben Seite (etwa 250 Wörter) an uns zu schicken, mit Hauptthese und einigen Argumenten ihres Beitrags. Gleichzeitig schicken Sie uns bitte eine kleine

Vorstellung Ihrerseits: Name, Beruf / Studium, und optional Ihre bevorzugte Pronomen. Die Beiträge schliessen etwa 20 Minuten ein, gefolgt von 10 Minuten Fragen oder Beobachtungen. Die Konferenz wird dreisprachig sein: Deutsch, Englisch, Franzoesisch. Die Bewerbungen werden bis zum 07.02.2018 an folgende Mail-Adresse verschickt: suzanapiscitello@gmail.com

*

Towards an organic thinking : philosophy through literature

Organizers: Suzana Piscitello (Universidade de Coimbra) / Juan Ignacio Chávez (Universidade de Coimbra) / Eduardo Jochamowitz (Université catholique de Louvain)

The purpose of this workshop is to think about what may be at stake in the relation between philosophy and literature. What is the role of this "and" that brings philosophy and literature together and keeps them separate at the same time? Does it mean a limit? And what would be this limit? We intend to consider at least two approaches of this question: at first, their genetic relation - that is to say, what is their original union in myth and its subsequent historical disintegration - and secondly, their relation of mutual enrichment to define contemporary critical challenges.

Thinking about the genetic relationship between philosophy and literature also means a return to mythology. According to Lévi-Strauss, in the chapter entitled "Du mythe au roman", in his *Mythologiques*, the modern novel is but a distortion of the Myth. As he talks about the collapse of myths, Lévi-Strauss analyzes the changes by which these transform over time by detecting two degenerative models of the myth: the legend and the romanesque construction. In both cases, for Lévi-Strauss, myth loses its status as a founding narrative construction and gives rise to degenerate constructions, which the philosopher understands by degeneration of myths. To speak of Philosophy and Literature thus supposes another "and", the "and" of the Myth, and the old quarrel of mythical knowledge and philosophical knowledge arises again. Old but still gold.

Because the critical power of literature is an organic part of philosophy, literature has a heuristic scope, where the writer reveals a manifestation of life, and the fictional character embodies such a manifestation. From Homer to today, through Plato, Dante, Cervantes and Kafka, a writer is dedicated to catch the forces that operate under social interaction and create sense, always at the limit of the concept, "as a stranger in the language in which he speaks" (Deleuze and Guattari). Literature is never subjected to the principles of philosophy. Literature always performs an intuitive task of enlargement that remains surreptitious.

To apply for our workshop, you are cordially invited to send us an anonymous abstract of about half a page (approx. 250 words) that will contain the main point and the arguments of your presentation. Please also send us a cover letter with the following information: name, affiliations, and optionally your preferred pronoun(s). Presentations should not exceed 20 minutes; 10 minutes will be allocated for questions or comments. The conference is trilingual: German, French, English. The applications should be sent to the following address: suzanapiscitello@gmail.com. The deadline is 04 february 2018. The list of the accepted presentations will be decided by 07 february 2018.

Bibliographie/Bibliography :

- BADIOU, A., *Petit manuel d'Inesthétique*, Editions du Seuil, Paris, 1998.
DELEUZE, G., *Critique et Clinique*, Editions de Minuit, Paris, 1999.
LEVI-STRAUSS, C., *Les Mythologiques*, Editions Plon, Paris, 2009.
MACHEREY P., *A quoi pense la littérature ?*, PUF, Paris, 1990.
RANCIERE, J., *La parole muette*, Editions Hachette, Paris, 1998.
_____ *Les bords de la fiction*, Editions du Seuil, Paris 2017.
SCHELLING, F.W., *Philosophie de la mythologie*, Editions Jerome Millon/ Grenoble, 1994.
VIVEIROS DE CASTRO, E., *A inconstância da alma selvagem e outros ensaios de antropologia*, ed. Cosac Naify: Sao Paulo, 2002.

*

Mais à quoi diable peut bien servir la philosophie aujourd'hui ?

Organisateurs : Anne-Perrine Tranchant (Université de Nantes) / Alitzel Velasco Burgunder (Universidade de Coimbra)

Le 18 janvier 1980, sur le plateau de l'émission "Apostrophe", le philosophe français Vladimir Jankelevitch coupe court à la question de Bernard Pivot, "À quoi servent les philosophes ?" : "Je crois que c'est une question, excusez-moi de dire qu'elle est de mauvaise foi, mais quand on dit "à quoi servent les philosophes ?" on s'attend à ce qu'on dise "à rien" et j'ai envie de dire avec cet objecteur virtuel "Rassurez-vous ça ne sert à rien !" Si c'est pour servir à quelque chose en effet ça ne sert à rien".

Cette réponse, décontenançante dans la bouche de l'un des grands philosophes du XX^{ème} siècle, fait écho à ce que l'on peut entendre à la sortie des classe de terminale à qui la discipline est brutalement imposée, dans les familles et l'entourage de qui désirera y consacrer ses études supérieures, et, somme toute, représente une position largement partagée dans notre société. Et effectivement, comparée à d'autres sciences, comme la médecine par exemple, directement utile à l'amélioration de la vie humaine, mais aussi comme la sociologie, qui fournit des clés de lectures de la société précises et efficaces pour les actions politiques et militantes, la philosophie fait figure de parasite improductif. Mais alors, s'il y a un tel consensus, une telle évidence de l'inutilité de cette discipline, pourquoi continuer à l'enseigner au lycée, à l'université, pourquoi lui accorder des crédits et lui faire une place dans la cité ? Quels apports et caractéristiques propres à la philosophie justifient-elles sa place dans le monde ? Nous-mêmes, chercheurs et chercheuses en philosophie, pourquoi avons-nous choisi et choisissons encore d'y passer du temps ?

Retournons l'affirmation à notre avantage : faisons du problème, non plus la philosophie, mais l'utilité. On pourra dès lors dire que la philosophie ne sert à rien, parce qu'elle est incompatible avec une rationalité instrumentale. Elle n'est pas un *outil*. Ce retournement peut nous amener sur plusieurs pistes elle classique, qui veut que la philosophie, amour de la connaissance, vaille par elle-même et pour elle-même, en tant que l'une des activités humaines par excellence ; ou une autre, plus mesurée, selon laquelle sa non-conformité même avec les logiques de l'utilité en font un espace salvateur de prise de distance par rapport aux modes de fonctionnement productivistes effrénées de notre monde actuel.

Mais ces pistes soulèvent le problème de l'*élitisme*. En effet, elles sont faciles à habiter et à revendiquer quand la philosophie est la ou l'une des activités principales à laquelle se consacre celui ou celle qui les formule. Mais dans notre monde actuel, la philosophie reste le fait d'un petit nombre de personnes, de spécialistes universitaires (dont nous faisons partie), considérés comme les seuls légitimes à l'exercer. Il y a une contradiction dans la pensée de la grandeur

du rôle de la philosophie et le petit nombre de personnes auquel sa place dans notre société et la forme de son enseignement la cantonne.

Mais en même temps ce petit nombre de philosophes a quand même un pouvoir qui n'est pas négligeable. Que ce soit pour soutenir un projet politique, pour être repris dans une campagne publicitaire, pour dire son mot sur une controverse ou pour parler face à un large public en tant que figure d'autorité, le philosophe a une responsabilité qu'il doit assumer et satisfaire. À titre d'exemple, le philosophe anglais Roger Scruton écrivait en faveur du tabagisme pour recevoir ainsi des honoraires de la part d'entreprises de tabac. Comment éviter les dangers d'un tel pouvoir et d'une telle instrumentalisation de la philosophie? En bref, au philosophe, parce qu'il est reconnu comme un intellectuel, et parfois comme une personnalité publique, se pose toujours la question de l'engagement (ou du non-engagement). Le rôle politique de la philosophie peut de plus être pris en compte en lui-même, comme il l'est par exemple dans la pensée décoloniale qui propose de penser l'hégémonie de la philosophie occidentale comme l'un des effets mais aussi comme l'un des moteurs des rapports de dominations géopolitiques actuels, puisqu'elle élabore des concepts qui instituent comme universels les valeurs et la culture du centre, reléguant toute la périphérie aux marges du droit à la pensée... Quelque soit le mobile d'utilité ou d'inutilité qu'on reconnaisse à la philosophie, son accaparement est, lui, toujours un problème d'ordre politique et social.

S'agit-il alors d'enfin chercher à *rendre* la philosophie utile? De chercher des applications de la philosophie qui lui octroierait sa place dans la société, et de laisser de côté toute philosophie qui ne permettrait pas une "amélioration" de celle-ci ? L'enseignement, la transmission des connaissances et des outils de réflexion sont-ils le but ultime du philosophe?

Ou faudrait-il plutôt reconnaître l'inutilité de cette discipline et simplement élargir son rôle et ses formes ? S'agit-il de démocratiser et d'apprendre le droit à la recherche, au tâtonnement, à l'inutilité, à travers des changements politiques, éducatifs, sociétaux où la philosophie pourrait jouer un rôle ? Comment penser une place véritable et une forme légitime de la philosophie dans notre monde actuel ?

Que ce soit au sein de l'université, dans la vulgarisation des sujets "classiques" de la philosophie au travers d'ouvrages, d'ateliers ou de cafés philo, dans l'introduction de la philosophie de façon ludique dans des lieux qui lui semblent lointains (prisons, populations rurales et défavorisées, etc.), ou encore dans la revendication de la capacité de la philosophie avec les enfants à fonder une pédagogie renouvelée, nous nous intéresserons lors de cet atelier à l'exploration de l'(in)utilité de toute entreprise contemporaine cherchant à (re)penser le carcan traditionnel de la philosophie.

Pour proposer votre candidature, vous êtes cordialement invités à envoyer un abstract anonymisé d'une demi-page (approx. 250 mots) qui contient la thèse principale de votre intervention et les arguments proposés. Nous vous invitons aussi à envoyer une lettre de présentation avec les informations suivantes: nom, affiliation, les pronoms préférés. Les exposés auront une durée de 20 minutes, qui sera suivi d'une période de 10 minutes consacrées aux questions ou observations. La conférence est trilingue: en allemand, en anglais et en français. Si vous préférez parler une autre langue, vous êtes priés d'informer les organisateurs en avance. Les applications doivent être envoyées aux adresses suivantes : ap.tranchant@gmail.com et à alitzelemi@yahoo.es, jusqu'au 4 février 2018. La liste des interventions acceptées sera décidée le 7 février 2018.

*

Wem zur Hölle nützt die heutige Philosophie schon was?

Veranstalter: Anne-Perrine Tranchant (Université de Nantes) / Alitzel Velasco Burgunder (Universidade de Coimbra)

Am 18 Januar 1980 antwortet der franzoesische Philosoph Vladimir Jankelevitch (in der Fernsehsendung « Apostrophe ») auf die Frage « Was nützen die Philosophen ? » von Bernard Pivot:

« Ich glaube dies ist eine Frage, und es tut mir leid sagen zu muessen dass sie unaufrichtig ist, aber wenn man fragt « was nuetzen die Philosophen ? » man wartet schon darauf, dass man antwortet « nichts nuetzen sie » und jetzt habe ich Lust mit diesem virtuellen Eindwand zu antworten : « Seien Sie unbesorgt, sie nuetzen wirklich nichts ! » Wenn es darum geht, irgendjemandem nuetzlich zu sein, ja dann nuetzt das nichts. »

Eine solche Antwort aus dem Munde eines der grossen Philosophen des 20. Jahrhunderts zu hoeren, erinnert an das, was man oft aus Familien- und Bekanntenkreis derer hoert, die entschieden haben, dieses Fach zu studieren. Und tatsaechlich, wenn nun Philosophie mit anderen Wissenschaften verglichen wird, wie zum Beispiel Medizin, die direkt an einer Verbesserung des Lebens beitraegt, oder auch Soziologie, die wiederum Interpretationsschluesel liefert, die politisches und / oder aktivistisches Agieren moeglich macht, da steht die Philosophie doch eher als unproduktiver Parasit daneben.

Und doch, wenn es diesen Konsens in Bezug auf die Nutzlosigkeit der Philosophie gibt, warum also wird sie weiterhin am Gymnasium, in der Universitaet gelehrt, warum wird ihr noch weiterhin einen Platz eingeraeumt ? Mit welchem Beitrag und welchen Charakteristiken rechtfertigt sie ihren Platz in

der Welt ? Wir selbst, Forscher/Innen der Philosophie, warum haben wir uns entschieden, unsere Zeit damit zu verbringen ?

Versuchen wir einmal die Behauptung umzudrehen : Nicht mehr die Philosophie wird problematisiert, sondern die Nuetzlichkeit. Man koennte also sagen, dass die Philosophie nichts nuetzt, da sie selbst unvereinbar mit einer instrumentalen Rationalitaet ist. Sie ist kein Werkzeug. Diese Drehung ermoeoglicht einige unterschiedliche Pisten: Die klassische, die Philosophie als Liebe der Erkenntnis versteht, eine der menschlichen Taetigkeiten *par excellence* ; oder eine andere Piste, vielleicht gemaessigter, die Philosophie in ihrer eigenen Unzweckmaessigkeit von jedwegiger Logik des Nutzens distanziert und damit einen heilsamen Raum herstellt, abgeschieden von dem produktivistischen Betrieb unserer aktuellen Welt.

Aber letzteres Argument bringt gleichzeitig das Problem des Elitismus auf. Denn dieser heilsame Raum ist einfach herzustellen und zu betreten wenn die Philosophie die zentrale Taetigkeit bleibt. Doch in unserer heutigen Welt bleibt die Philosophie doch ein Gebiet einer sehr kleinen Zahl an Personen, Fachleute, die immer an der Universitaet bleiben (wir schliessen uns hiermit ein), die als legitim gelten, auf diesem Gebiet auszuueben. Es gibt einen Widerspruch zwischen der angemessenen Groesse der philosophischen Wichtigkeit und der kleinen Zahl der Personen in unserer Gesellschaft und seine gelehrte Form. Und gleichzeitig hat diese kleine Zahl von Personen eine nicht zu unterschlagende Macht in ihren Haenden. Ob es nun um ein politisches Projekt, eine Werbekamapagne, oder um ein Thema geht, das Polemik schafft, der Philosoph hat eine bestimmte Verantwortung, die er auf sich zu nehmen und zufriedenzustellen hat. Als Beispiel kann der englische Philsoph Roger Scruton genannt werden, der zu Gunsten von Tabakkonsum schrieb, und von der Tabakindustrie dafuer bezahlt wurde. Nunmehr stellt sich die Frage wie man diese Machtmissbraeuche als philosophische Instrumentalisierung verhindern kann.

Kurz gesagt, der Philosoph als Intellektueller, wird zur oeffentlichen Person, und damit stellt sich immer die Frage seines (Nicht)Engagements. Die politische Rolle der Philosophie wird auch in sich selbst taetig, wie im Beispiel des dekolonialen Denkens, das die Hegemonie der okzidentalen Philosophie als Folge aber auch als Motor der aktuellen geopolitischen Vorherrschaft denkt, da sie Begriffe erfindet, der die Werte und die Kultur des Zentrums als universell ansehen. Wie auch immer die Philosophie verstanden wird, nuetzlich oder nutzlos, bei der Frage selbst, wie auch den moeglichen Antworten geht es letztlich doch immer um ein politisches und soziales Problem.

Geht es also letztlich darum, Philosophie nuetzlich zu *machen* ? Sie auf die Gesellschaft anwendbar zu machen, und die Philosophie, die sich nicht anwenden laesst, links liegen zu lassen ? Lehren, Weitergabe des Wissens und Methoden, konstitutieren sie den Endzweck der Philosophie ?

Oder waere es doch nuetzlicher die Nutzlosigkeit dieser Disziplin zu erkennen geben und ganz einfach sein Aufgabensfeld zu erweitern, seine Rolle, seine Formen ?

Die Frage bleibt : Wie laesst sich ein wirklicher Raum und eine legitime Form der Philosophie in unserer heutigen Welt denken ? Ob durch Universitaet, populaerwissenschaftliche Buecher, Philo-Workshops oder -Cafés, spielerische Herangehensweisen in Orten die von Thema weit entfernt erscheinen (Gefaengnis, rurale oder benachteiligte Bevoelkerungen etc.) oder eine erneuerte Paedagogie, dieser Workshop versteht sich als ein Versuch, das Gerippe der Philosophie ein wenig aufzulockern.

Um sich zu bewerben laden wir Sie dazu ein, ein anonymisiertes Resume einer halben Seite (etwa 250 Wörter) an uns zu schicken, mit Hauptthese und einigen Argumenten ihres Beitrags. Gleichzeitig schicken Sie uns bitte eine kleine Vorstellung Ihrerseits: Name, Beruf / Studium, und optional Ihre bevorzugte Pronomen. Die Beiträge schliessen etwa 20 Minuten ein, gefolgt von 10 Minuten Fragen oder Beobachtungen. Die Konferenz wird dreisprachig sein: Deutsch, Englisch, Franzoesisch. Die Bewerbungen werden bis zum 07.02.2018 an folgende Mail-Adresse verschickt: ap.tranchant@gmail.com oder an alitzelemi@yahoo.es.

*

How on earth can philosophy be of any use in our times?

Organizers: Anne-Perrine Tranchant (Université de Nantes) / Alitzel Velasco Burgunder (Universidade de Coimbra)

On 18 January 1980, on the set of the TV show Apostrophe, the French philosopher Vladimir Jankelevitch cut short Bernard Pivot's interrogation of the "use" of philosophers: "I believe it is a question - pardon me for saying that it is of bad faith, but when one asks 'of what use are philosophers?' the expected reply is 'none,' and I am inclined to say with the objector, 'Rest assured, it has no use!' If it is meant to serve a purpose, indeed, it is without one."

This answer, troublesome coming from one of the greatest philosophers of the 20th century, resonates with the usual chatter one hears among high school seniors - upon whom the subject is brutally imposed - at the end of the school day, or among the families and friends of those who wish to dedicate their higher studies to it, or indeed, as represented by these cases, in all of society, where such an opinion is commonly held. Certainly, compared to other sciences, as for instance medicine, which is directly useful in improving human life, but also sociology, which offers precise and effective tools for the interpretation of society in view of political and militant goals, philosophy appears to be an

unnecessary nuisance. However, if such a consensus on the evident futility of the discipline exists, why continue to teach it at secondary schools and universities? Why give it credit and provide it a place in the *polis*? What contributions and characteristics unique to philosophy justify its place in the world? As for us, researchers in philosophy, why do we choose to persist with it?

Let us turn the argument to our own advantage and make an issue, not of philosophy, but of utility. One could say that philosophy is of no *use*, because it is incompatible with an instrumental rationality. It is not a *tool*. This reversal can lead us to multiple paths, such as the classic one that wants philosophy, the love of knowledge, to be worth doing and pursuing for its own sake as a quintessentially human activity; or a more modest one, according to which philosophy's very non-conformity with the logic of utility makes it a safe haven in the midst of unrestrained productivist modes of functionality unleashed by our present world.

However, these paths give rise to the problem of *elitism*, where there emerges a self-evidence that offers itself up only to an exclusive group of people for whom philosophy already constitutes a, if not *the*, principal activity. As such, philosophy is accessible only to very few people in the world, namely specialised academics (such as we are) who are supposed to be its only legitimate practitioners. There is a contradiction in the idea of philosophy's supposedly grand role on the one hand and its severe restriction to a small group of people on the other, as far as its place in society and transmission in education are concerned.

At the same time, these philosophers, however few and far between, wield an undeniable power. Philosophers find themselves expected to assume and fulfil all sorts of responsibilities, be it to support a political agenda, to take part in an advertising campaign, to impart some words on a controversy or to address a large audience as an authority figure. We are reminded of the British philosopher Roger Scruton, whose defence of smoking resulted in honorariums from tobacco companies.

How to avoid the dangers of such power, and of such an instrumentalisation of philosophy? As the philosopher is recognised as an intellectual, and sometimes even as a public figure, he is always asked the question of engagement (or non-engagement). Moreover, the political role of the philosopher may itself be considered, as in the case of decolonial thought, which proposes to think the hegemony of occidental philosophy not only as one of the effects but also as one of the engines of present-day geopolitical relations of domination, as it elaborates concepts that establish the values and the culture of the centre as universal, relegating the peripheries to the margins of the right to think... Whatever the motive of usefulness or uselessness we associate with philosophy, the monopoly and monopolisation that it represents will always be a problem of political and social scale.

Does it all come down to trying to *make* philosophy useful? To looking for ways to apply philosophy in a manner that would merit it a place in society, leaving behind all philosophy that would not lead to its "improvement"? Are teaching and the transmission of knowledge and conceptual tools the ultimate goal of the philosopher? Or would it be better to recognise the uselessness of the discipline and simply expand its role and forms? Is it finally a matter of democratisation and of teaching the right to research, to groping in the dark, to uselessness, across political, educational and societal changes in which philosophy could play a part? How to think a rightful place and a legitimate form for philosophy in the current world?

Be it in the context of the university, the mass diffusion of "classic" philosophical subjects through published works or, say, philosophy workshops or coffee nights, the novelty of philosophizing in unusual places (in prisons, in the countryside, among the marginalized), or even the attempts to renew and revitalize pedagogy through philosophy for children, this workshop is interested in exploring the (f)utility of all contemporary enterprises attempting to (re)think the traditional straitjacket of philosophy.

To apply for our workshop, you are cordially invited to send us an anonymous abstract of about half a page (approx. 250 words) that will contain the main point and the arguments of your presentation. Please also send us a cover letter with the following information: name, affiliations, and optionally your preferred pronoun(s). Presentations should not exceed 20 minutes; 10 minutes will be allocated for questions or comments. The conference is trilingual and will take place in German, English and French. Should you prefer to speak in another language, please inform the organizers ahead of time. Applications must be sent to ap.tranchant@gmail.com and alitzelemi@yahoo.es by 4 February 2018. The list of accepted presentations will be decided by 7 February 2018.

*